

à Paris

Le magazine d'information de la Ville de Paris



→ Paris-Plage
ambiance Brésil

→ cinéma
des films pour tous

→ balade
à l'ombre des jardins

SPORTS, LOISIRS, DÉTENTE
**Les rendez-vous
de l'été**



33

Expo
Krajcberg



23 Balade dans les jardins



4 Paris-Plage



17 Un été tout sport

Actualité

Paris-Plage

Ambiance brésilienne 4 à 7

retrospective

Paris 2012 8 et 9

balises

Recyclage, tourisme, création d'entreprises, aides à la recherche 10 à 13

tribunes politiques 14 à 16

Services

zoom sur...

Un été tout sport 17 à 19

repères

Activités d'été des seniors 20

Canicule : protégez-vous 21

L'eau dans tous ses états 22

Quartiers

balade

Les jardins du 7^e 23 à 25

Vie de quartier

Tout Paris 26

Du 1^{er} au 20^e 27 à 31

Portrait

Cécile Rocca 32

Culture

exposition

Franz Krajcberg 33 et 34

cinéma

Paris tisse sa toile 34 et 35

sortir

Charlot intime 36

Les Américains à Paris 37

Paris quartier d'été 38

Jazz et classique 39

rencontre avec

Manon Pignot 40

Lire, écouter 41

ça bouge sur paris.fr 42

les numéros utiles 42

le regard de Cabu 43

MAIRIE DE PARIS



Direction Générale de l'Information et de la Communication

Directeur de la Publication Jean-François Poyau

Comité éditorial Laurent Fay, Jérôme Grand, Philippe Lasnier, Jean-François Poyau, Anne-Sylvie Schneider, Patrice Tourne

Directeur de la Rédaction et Rédacteur en chef Patrice Tourne

Rédactrices en chef adjointes Isabelle Dumas Vorzet, Hélène Caure

Rédaction Pascale Barlet, Marine Batiste, Christine Jehanno

Assistants de rédaction Thérèse Boisard, Julie Quitellie, Muriel Tiar

Service Photo Raymond Mesnildey,

Henri Garat, Sophie Robichon, Marc Verhille

Ont participé à ce numéro Mathilde Blottière, Buzz, Cabu, Mélanie Lemaire, Sacha Lenormand, Richard Pennarun (SR)

Réalisation vu intégral, Paris

Direction artistique Sabine Hartmann pour vu intégral

Impression Maury Imprimeurs

Crédits Couverture: G. Sanz

Akmicia (38); L. Baheux; C. Balet (9); J. Blachas (27); Buzz (21);

Cabu (43); A. Clément (22); D. Gander-Gosse & C. Noël (33);

H. Garat (3, 4, 6); C. Julien (8, 9); F. Krajcberg (34); E. Lefevre (8);

H. Legall (39); S. Lenormand (11, 23, 24, 25, 32); LOT (30);

R. Mesnildey (10, 29); C. Noël (10); S. Robichon (6, 7, 20);

C. Sanier, pour l'Eau de Paris (22); G. Sanz (17, 18, 19); A. Terrier (5);

J. Tisné (27); T. Vian (34); D.R. (9, 23, 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 39, 40);

Coll. Centre Historique des Archives Nationales (27);

DPPI JC Petit Sarah (30); Coll. Cinéma-Tamaris, H. Jeanbreaux (35);

Coll. Nef / Pyramide distribution; Coll. Musée Barbier-Mueller,

photo studio Ferrazzini Bouchet;

Coll. Terra Foundation for American Art (37)

Le magazine àParis est imprimé à 90000 exemplaires

Dépôt légal des parutions.



àParis existe aussi en version braille et en cassette audio

Association Donne-moi tes yeux,

tél. 01 47 05 40 30

àParis

Téléphone : 01 42 76 79 82

Fax : 01 42 76 79 95

Courriel : magazineaparis@paris.fr

Adresse : 4, rue Lobau, 75004 Paris

Éditorial

Comme vous tous, j'ai ressenti une immense déception lorsque, le 6 juillet dernier, la décision du Comité International Olympique a privé Paris du rêve que poursuivait notre ville depuis de nombreux mois : celui d'accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2012.

A l'issue de ce qui reste néanmoins une formidable aventure humaine, je veux vous dire du fond du cœur ma reconnaissance pour votre engagement dans cette compétition ô combien exigeante. Merci à celles et à ceux qui se sont mobilisés, avec ferveur et enthousiasme, autour d'un projet porteur de valeurs : l'universalité, la solidarité, le respect des différences, qui sont indispensables à la civilisation du XXI^e siècle. Paris restera fidèle à ces valeurs, demeurant, plus que jamais, ouverte au monde et aux influences diverses qui l'ont façonnée.

De cette mobilisation exceptionnelle, je veux retenir avant tout la capacité de tous les acteurs de Paris 2012 à dépasser les clivages afin de défendre une grande idée, dans la cohérence.

Je veux également vous dire que notre candidature aura été utile à Paris. Utile pour son rayonnement international, car nous avons démontré la volonté de notre ville d'assumer la compétition internationale à l'aube de ce siècle mondialisé. Utile aussi, parce que chacun a reconnu la solidité et la performance de notre dossier, au-delà du résultat final. Utile enfin, car toutes les études qui ont été menées en matière d'aménagement urbain, de transports et d'équipements sportifs serviront, de toute évidence, à dessiner le visage du Paris de demain.

Certains projets verront le jour. D'autres pas, ou moins rapidement. Mais soyez assurés de la détermination de l'équipe



Bertrand Delanoë, maire de Paris

Un rêve s'est évanoui, mais l'avenir génère d'autres défis qu'il nous appartient de relever, dédiés au devenir de notre cité.

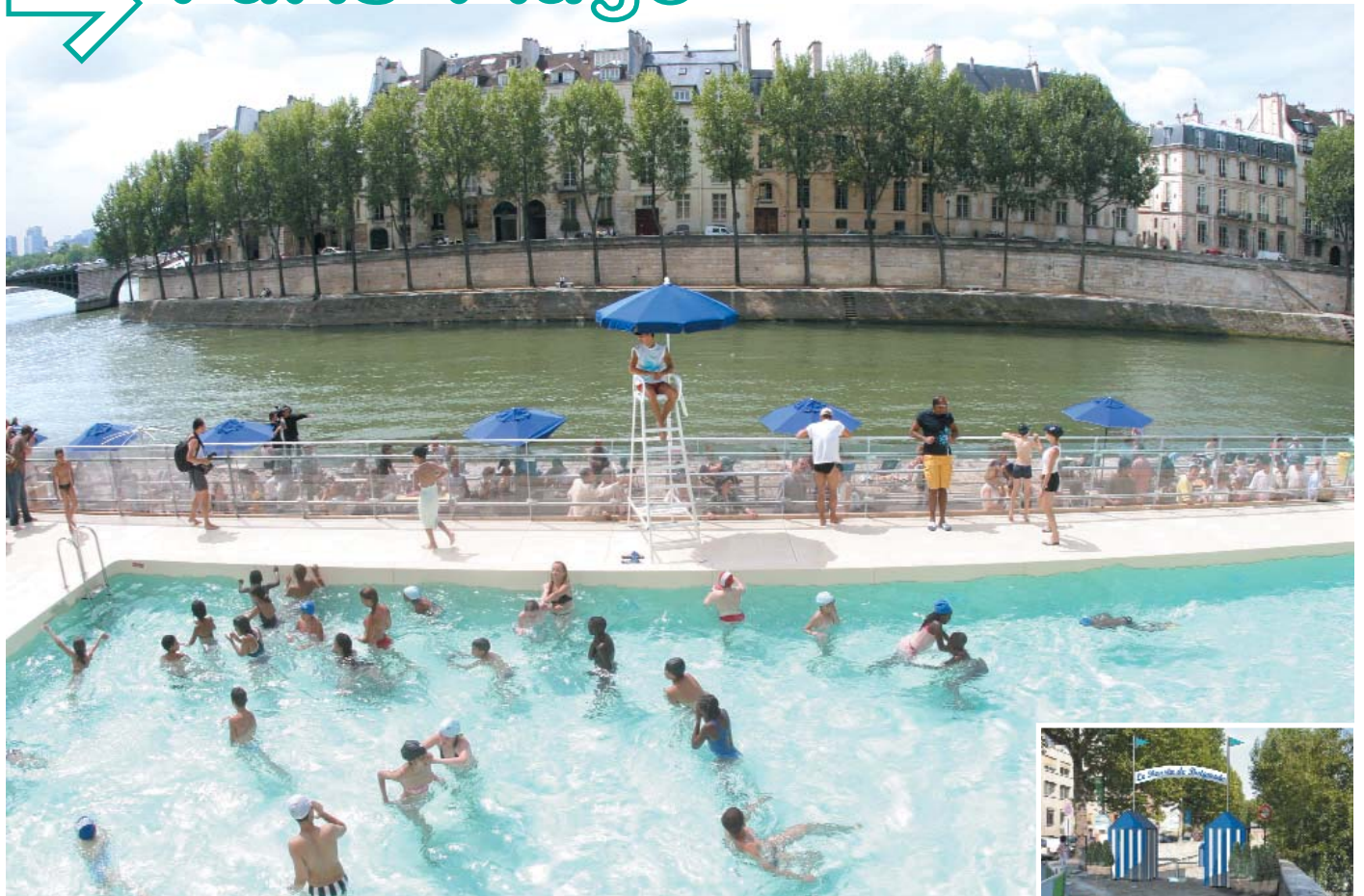
municipale que j'anime. Notre volonté de nous battre pour aménager le quartier des Batignolles, prolonger le tramway ou renforcer l'accessibilité des personnes handicapées aux transports de surface demeure intacte.

Plus que jamais, nous maintenons nos priorités, notamment en matière de solidarité et d'action sociale. Un rêve s'est évanoui, mais l'avenir génère d'autres défis qu'il nous appartient de relever, dédiés au devenir de notre cité, des femmes et des hommes qui y vivent, des valeurs qui les rassemblent.

C'est tout cela qui fondait aussi notre engagement dans cette compétition olympique et qui dessine un chemin toujours d'actualité, dont rien ni personne ne saurait nous détourner.

A handwritten signature in black ink, which appears to be 'B. Delanoë'.

→ Paris-Plage



Sous le Brésil exactement

Ambiance brésilienne cet été pour la quatrième édition de Paris-Plage, qui se met au diapason de l'année du Brésil en France. Un air de samba va planer sur les berges de Seine du 21 juillet au 21 août.

Il y a les adeptes du bronzage, les sportifs de tout poil, les amateurs de sieste bien calés dans un hamac et ceux qui viennent tout simplement flâner et se détendre au bord de la Seine à la recherche d'un peu de fraîcheur. En trois ans, Paris-Plage est devenu la manifestation estivale de la capitale, permettant à celles et ceux qui ne partent pas ou qui ne peuvent pas partir en vacances de s'évader l'espace de quelques heures. L'année dernière, près de 4 millions de personnes ont arpenté les 3,5 km de cette station balnéaire

éphémère qui va du pont des Arts au pont de Sully. Pour cette quatrième édition, Paris-Plage profite de l'année du Brésil en France pour créer l'événement et rendre hommage à ce pays teinté de soleil, de musique et de diversité culturelle. Et si le Brésil est à l'honneur, Paris-Plage ne renie pas pour autant tout ce qui a fait son succès les années précédentes : palmiers, plage de sable fin, espaces de détente, activités sportives et culturelles, animations pour les grands et les petits, concerts... Le tout accessible à tous, du 21 juillet au 21 août.



Aux couleurs du Brésil

Pour faire planer sur Paris-Plage un air d'Amérique Latine, les bords de Seine ont été découpés en trois zones rebaptisées aux noms des plus célèbres sites du Brésil. Pour commencer, Ipanema, le quartier chic de Rio de Janeiro, symbolisera l'espace bronzette et farniente qui va du pont des Arts au pont d'Arcole et où s'étalent les trois plages : caillebotis, herbe et sable. C'est également dans cette zone que se feront les animations capoeira et samba tous les après-midi ainsi que l'atelier carnaval où les enfants pourront construire un énorme personnage coloré en papier mâché.

Du côté de l'Hôtel de Ville, lieu central des activités sportives, place à Maracana, nom du plus grand stade du monde situé à Sao Paulo. Ici se succéderont beach volley, foot volley, beach soccer, sand ball... Autant de disciplines sur sable fin qui font fureur sur les plages du Brésil. Quant à la Rampe Louis Philippe, elle sera métamorphosée pour permettre aux visiteurs de découvrir la végétation



brésilienne à travers trois paysages typiques : la forêt, la savane et le désert. Une installation imaginée par les élèves paysagistes de l'école de Breuil (12^e) et qui

Paris-Plage permet à celles et ceux qui ne partent pas ou qui ne peuvent pas partir en vacances de s'évader l'espace de quelques heures.



permettra de créer une véritable transition entre Paris la ville et Paris-Plage.

Enfin, le reste du site sera renommé Copacabana avec, sur le parcours, l'espace sieste et ses traditionnels hamacs, la bibliothèque de prêts qui fera la part belle aux auteurs brésiliens tels que Paolo Coelho,



à savoir

Gri-gri brésilien et serviette de plage

Pour la deuxième année, c'est Paris-Musées qui a imaginé les sacs à dos, casquettes et autres produits aux couleurs de Paris-Plage. Une collection inspirée de l'ambiance aquatique et de la végétation luxuriante du Brésil.

Aux traditionnels draps de plage (28 €) et tee-shirts (16 et 14 €), sur lesquels on retrouve les habituelles couleurs de Paris Plage, enrichis d'images exotiques comme des feuilles de palmiers et des étoiles de mer, viennent s'ajouter des objets typiquement brésiliens comme le bracelet porte bonheur (1 €) et le porte-clés vœux (8 €).

Autant de produits qui seront en vente sur le long du parcours et dans les boutiques Paris-Musées.

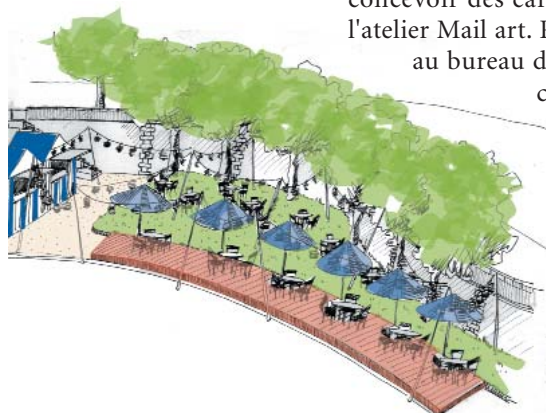


le bassin de baignade et ses cours d'aquagym, le parc de jeu pour les 3-6 ans, une guinguette brésilienne animée par les restaurants de la capitale, la scène pour les concerts du week-end et, après le pont de Sully, le traditionnel espace roller et trampoline. Et pour que l'ambiance soit complète, des oriflammes jaune, vert et bleu, les couleurs du Brésil, seront installés tout le long du parcours.

Un restaurant sur la Seine

Outre l'hommage coloré rendu au Brésil, Paris-Plage profite de cette quatrième édition pour peaufiner et améliorer ses installations. Ainsi, l'ensemble du mobilier des cinq buvettes sera remplacé avec des tables et chaises en bois et inox. Côté restauration, une barge de 400 m² sera ancrée au pont Marie. Un restaurant sur l'eau d'une capacité de 170 couverts avec, à la carte, grandes assiettes et tapas variés. Des ateliers pour enfants sur le thème du goût et de la nutrition y seront dispensés les lundis, mercredis et vendredis matin (inscriptions obligatoires auprès de la Mairie de Paris).

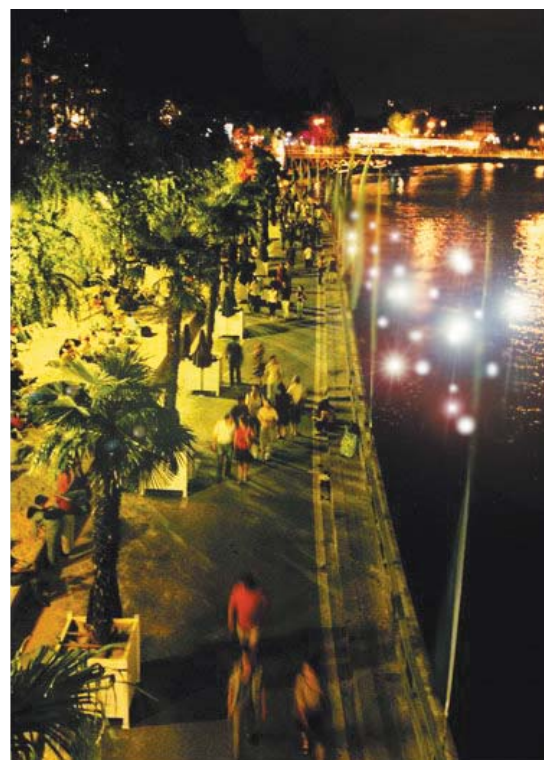
Du côté des animations, l'atelier aquarelle sera déplacé en aval du pont Notre-Dame, avec tout le matériel nécessaire pour immortaliser son passage à Paris-Plage, sous la houlette de professionnels. C'est également ici que les visiteurs pourront concevoir des cartes postales grâce à l'atelier Mail art. Rendez-vous ensuite au bureau de Poste situé juste à



côté pour envoyer son œuvre timbrée à l'effigie de Paris-Plage. Enfin, trois points de location de vélos Roue Libre vous permettront de partir en balade à travers les 3^e et 4^e arrondissements (au pont des Arts, à proximité du pont de Sully et sur le parvis de l'Hôtel de Ville).

Soirées musicales et cinéma

Pour la deuxième année, Paris-Plage accueille onze soirées et une trentaine de groupes ou d'artistes issus de labels indépendants. Au programme : A. S. Dragon, Spleen, Tahiti 80, Pauline Croze, Anaïs, La Crevette d'Acier, Cherif Mbaw, Lofofora, Nouvelle Vague ou encore Mouss et Hakim, deux ex-Zebda. Autant d'artistes réunis sur un double album disponible dans les boutiques Paris-Plage (7 €) et qui se produiront avec la Seine pour décor chaque vendredi et samedi à partir de 19 h 30. Sans oublier la soirée exceptionnelle du 16 août, qui verra la présence de nombreux invités surprises,



Minuit

C'est l'heure de fermeture de Paris-Plage, qui ouvre chaque jour à 7 h. Le vendredi est nocturne jusqu'à 4 h.

ainsi que trois soirées de cinéma, avec projections de films en plein air.

A noter, enfin, que l'accueil des personnes handicapées a été amélioré. Outre les rampes d'accès aux plages, les trottoirs sont adaptés, de même que fontaines et buvettes, et les sanitaires sont plus nombreux.

Autant de petites améliorations esthétiques et pratiques pour faire de Paris-Plage une véritable station balnéaire,

accessible à tous, où il fait bon vivre du matin jusqu'au soir. ■

Infos en appelant le 39 75 et sur www.paris.fr

à savoir

Un guide pour tout savoir

Les horaires du cours de samba, l'emplacement des fontaines d'eau potable, les concerts et autres animations, toutes ces informations sont réunies dans le guide Paris-Plage, disponible sur le site dans tous les points d'accueil.



Horaire des activités

• Roller, trampoline, escalade, pétanque et tous les sports de plage sur le parvis

Du lundi au jeudi de 9 h 30 à 11 h 30 puis de 13 h 30 à 19 h

Le vendredi et le samedi de 9 h 30 à 11 h 30 puis de 13 h 30 à 20 h

Le dimanche de 10 h à 12 h puis de 13 h à 18 h

Attention : pendant la semaine, le matin, ces activités son réservées pour les centres de loisirs de la capitale.

• Ludo plage

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30 puis de 13 h 30 à 19 h

Le samedi et le dimanche de 9 h 30 à 11 h 30 puis de 14 h 30 à 18 h

Attention : pendant la semaine, le matin, ces activités sont réservées pour les centres de loisirs de la capitale.

• Taï chi chuan

Tous les jours de 9 h à 12 h

• Capoeira

Tous les jours de 15 h à 17 h

• Danse brésilienne

Tous les jours de 17 h à 20 h

• Atelier bien-être

Tous les jours de 14 h à 20 h

• Bibliothèque de prêt

Du lundi au vendredi de 12 h à 20 h

Le samedi et le dimanche de 10 h 30 à 20 h

• Aquagym

Du lundi au vendredi de 8 h à 9 h et de 19 h à 20 h. Le samedi et le dimanche de 8 h à 12 h (sessions d'une heure)

Plus d'infos au 39 75 et sur www.paris.fr



→ retrospective



Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont soutenu la candidature de Paris!



Merci aux sportifs amateurs et professionnels qui ont soutenu avec ferveur, depuis deux ans, la candidature de Paris 2012.

Merci au Club des Entreprises, présidé par Arnaud Lagardère.



Deux ans d'Amour des Jeux

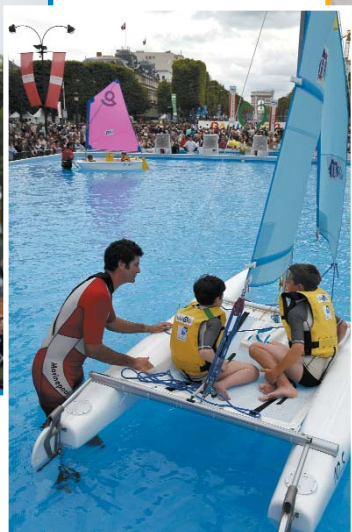
Retour en images sur deux ans d'une candidature qui a mobilisé l'engagement de toutes et tous.



Le passage à 2005 sur la place de la Concorde, et les monuments et ponts de la capitale, illuminés aux couleurs de Paris 2012.



Merci au million de personnes venu fêter l'Amour des Jeux sur les Champs-Élysées le 5 juin dernier.



Paris aimera toujours le sport. Merci à tous ceux qui ont soutenu notre candidature. Bravo au vainqueur qui organisera les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012.

→ balises



Le futur centre de tri du SYCTOM de l'agglomération parisienne dans le 15^e.

RECYCLAGE

Le premier centre de tri parisien

Un bâtiment "vert" haute qualité environnementale (HQE), une sorte de grande serre, sur deux niveaux, avec un joli jardin intérieur et une toiture végétalisée sur près de 4 300 m², voilà le premier centre de tri parisien, d'après le projet architectural retenu par le SYCTOM⁽¹⁾. Dans le 15^e arrondissement, entre la voie rapide et la rue Henry-Farman, il s'intercale entre les façades d'EDF et de la DGAC⁽²⁾. D'une capacité de 15 000 tonnes/an, le centre accueillera les collectes sélectives des 14^e et 15^e arrondissements, pour que journaux, cartons,

plastiques, emballages en acier, en aluminium et petit électroménager puissent entamer une nouvelle vie. Un investissement de 22,4 millions d'euros pour que les Parisiens qui collectent de mieux en mieux (de 22 580 tonnes collectées en 2001, on est passé à 59 960 tonnes l'an dernier) poursuivent leurs efforts. Début des travaux au second semestre 2006 et mise en service prévue pour fin 2007.

(1) Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères.

(2) Direction générale de l'Aviation civile.

Infos sur www.syctom-paris.fr

DEPLACEMENT

Plus de taxis!

Une nouvelle tarification de la course est entrée en vigueur pour tous les taxis parisiens. Dorénavant, les heures de pointe affichent 1 euro de plus environ (de 7 à 10h et de 17 à 19h) et les heures creuses 1 euro de moins environ (de 10 à 17h). Le tarif de nuit reste identique à partir de 19h et jusqu'à 7h.



Les courses sont désormais facturées au kilomètre et non plus au temps. Le nombre de taxis parisiens avoisine les 15 200 cette année, un nombre en très net progrès depuis 2003 et encore appelé à augmenter. La réforme s'étend également aux taxis en attente dans les aéroports aux heures de pointe. La Ville de Paris, associée à cette réforme, répond ainsi aux attentes des habitués des taxis parisiens pour leur en faciliter l'accès et le fonctionnement.

Infos sur www.deplacements.paris.fr

SANTÉ

Rubans roses

Pour la 12^e année consécutive, le mois d'octobre arbore la couleur de la lutte contre le cancer du sein. Pour mobiliser les femmes sur l'importance du dépistage, l'association *Le cancer du sein, parlons-en!*, en partenariat avec Esthée Lauder et Clinique, diffuse dans les parfumeries rubans roses et plaquettes d'informations. Avec le soutien de la Mairie de Paris, l'association remettra le 5 octobre, deux prix pour soutenir des projets de recherche fondamentale et clinique.

Infos sur www.cancerdusein.org



Le cancer du sein atteint une femme sur dix et nous sommes toutes concernées. Le dépistage permet d'en limiter les conséquences.

MARIE CLAIRE, ESTHÉE LAUDER, CLINIQUE, NESTLÉ NUTRITION & HEALTH CARE
www.cancerdusein.org

en bref

→ Mettez-vous au vert

Les serres d'Auteuil, le jardin de Bagatelle, l'arboretum de l'École Dubreuil et le Parc Floral de Vincennes, jardins botaniques présentant des collections végétales exceptionnelles, nécessitent une entrée payante. Une carte d'abonnement annuel à 20 € (tarif réduit 10 €) est proposée pour un accès libre et illimité. www.environnement.paris.fr

→ Les bennes propres

Les 3 000 tonnes de déchets produits quotidiennement par les ménages parisiens mobilisent 435 bennes à ordures, dont 242 gérées directement par la Ville. Pour limiter les émissions de gaz polluants liées à cette collecte, Paris est équipée de 192 bennes GNV (Gaz Naturel Véhicules), soit 44 % du parc.

→ Pari gagné!

En 2001, le groupe *Paris Cité* composés d'étudiants de 10 maisons de la Cité internationale universitaire relevaient le défi de réduire de 8 % leurs émissions de gaz à effet de serre sur une période de 8 mois. Pari gagné contre la pollution, la Mairie de Paris a respecté ses engagements et vient de leur offrir 70 vélos.

TOURISME

Tout Paris traduction comprise

“I love summer in Paris”, “J’aime l’été à Paris”, annoncent les badges bilingues présents sur les nouveaux tee-shirts vert anis et coupe-vent orange des Ambassadeurs de l’accueil. Jusqu’au 31 août, pour la cinquième année consécutive, 55 jeunes saisonniers renforcent les équipes permanentes de l’Office du tourisme et des congrès de Paris.

L’idée? Venir à la rencontre du public sur les sites touristiques stratégiques. Polyglottes et fins connaisseurs de la capitale, ces jeunes sont recrutés et formés par l’Office et ses partenaires, notamment les professionnels du tourisme, mais aussi par la Préfecture de police de Paris, les Aéroports de Paris, etc. L’opération est entièrement financée par la Mairie de Paris.

Chinois, tchèque, japonais, russe, brésilien... Ils répondent aux visiteurs dans quinze langues différentes, distribuant plans, guides et programmes.

Cette année, quelque 500 hôteliers parisiens participent à l’opération “J’aime l’été à Paris”, pour un accueil encore plus attentionné des visiteurs.

Redécouvrir Paris

Si vous habitez Paris, n’hésitez pas à les solliciter. Ils vous feront voir la capitale autrement, grâce à des balades insolites et à une découverte de la diversité de la programmation culturelle estivale, comme Paris Quartier d’été. Idéal pour connaître son Paris sur le bout des doigts! Une démarche qui vous donnera envie

de vous procurer le Paris City Passeport⁽¹⁾. Ce sésame n’est pas nominatif. Il permet, par exemple, à une famille de profiter de 57 offres de réductions sur les croisières au fil de la Seine, du canal de l’Ourcq, sur les billets d’entrée dans les monuments, les musées ou encore les cabarets.

⁽¹⁾ En vente dans les kiosques permanents au prix de 5 € (10 € avec un titre de transport Mobilis pour une journée).

Kiosques saisonniers: parvis Notre-Dame (1^{er}); place de l’Hôtel de Ville (4^e); place Clémenceau (8^e); place de la Bastille (11^e); aéroport de Roissy (2F); Paris-Plage (4^e); et, en partenariat avec Paris Quartier d’Été, place Colette au Palais Royal (1^{er}).
Kiosques permanents: 25, rue des Pyramides (1^{er}); Tour Eiffel (7^e); 11, rue Scribe (9^e).



TRANSPORTS

Expo tramway

Si vous déambulez sur le parvis du centre commercial de la place d’Italie, allez jeter un œil sur la grande expo qui met en scène Les femmes et les hommes du chantier, qui travaillent sur le Tramway des maréchaux sud depuis l’été 2003. Ce sont eux qui concourent à la réussite du projet. C’est gratuit, instructif et passionnant. Les panneaux étant éclairés la nuit, il vous sera même possible de passer pour l’expo en soirée.

Jusqu’au 30 juillet. Place d’Italie (13^e). Infos sur www.tramway.paris.fr

→ Libération de Paris

Après les célébrations traditionnelles de la journée de commémoration de la Libération, un écran géant installé sur le Parvis de l’Hôtel de Ville présentera aux Parisiens films et documentaires sur le sujet, ainsi que la retransmission de la cérémonie le 25 août à partir de 17 h 30.

Tél. 39 75 ou www.paris.fr

→ Du haut de la tour

La Tour St Jacques, emballée d’échafaudages, se remet en travaux pour pouvoir se déshabiller prochainement. Lors des Journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre, profitez-en pour redécouvrir son histoire. Toute l’histoire de la tour est exposée sur des panneaux sur les grilles du square.

Tél. 39 75 ou www.grandsprojets.paris.fr

→ Retraite active

Rencontrer les associations et faire un bilan de compétence pour trouver dans quelle activité s’épanouir c’est ce que proposent les troisièmes Rencontres de la retraite active, le 24 septembre prochain, de 10 h à 18 h à l’Hôtel de Ville (entrée libre). Au programme, entre autres, une initiation à Internet.

Tél. 39 75 ou www.paris.fr



CREATION D'ENTREPRISE

Paris soutient les femmes

Marie-Christine Bordeaux (Paris Pionnières) et Aurélia Anmour (créatrice).

Au cœur du Sentier, dans un appartement haussmannien réaménagé pour l'occasion, Paris Pionnières est le premier lieu en France réservé à l'accueil des femmes créatrices d'entreprises. En langage économique, on parle d'incubateur. En fait, il s'agit d'un lieu pour favoriser le développement d'entreprises en création.

Au départ, un constat simple: en termes de création d'entreprise, les femmes sont minoritaires (seulement 28 %) et se heur-

tent souvent à des difficultés propres. Pour permettre aux créatrices d'entreprises de se consacrer pleinement à leur projet, Paris Pionnières propose des services spécifiques (livraison de courses à domicile, conciergerie d'entreprise, garde d'enfant en horaires décalés...). Frédérique Clavel et Marie-Christine Bordeaux, à l'origine du projet, entendent ainsi insuffler un mode de travail différent.

A terme, 8 entreprises seront hébergées et 15 autres projets seront accompagnés par la structure. Déjà présents dans les lieux: une société de nettoyage "durable" qui revalorise, customise l'apparence de ses employés et n'utilise que des produits bio; un organisme de crédit spécialisé dans les prêts immobiliers pour les étrangers; une société qui réalise des vidéos d'ambiance urbaine pour écrans plasma.

Paris Pionnières. 12, rue d'Uzès (2^e).

Tél. 01 72 77 32 60.

Tous les 15 jours, l'équipe de Paris Pionnières fait le point avec les créatrices.



DECOUVERTE

Jardins en fête

Les 24 et 25 septembre, plus de 100 jardins parisiens ouvrent leurs portes et accueillent petits et grands à la recherche de verdure. Sur le parvis de Notre-Dame, le village de la Fête des jardins, quant à lui, concentre une quarantaine de stands où des professionnels vous renseignent et vous conseillent. Des parcours guidés à vélos sont organisés sur rendez-vous.

Réservation au 01 53 17 03 18.

Infos sur www.environnement.paris.fr



ENVIRONNEMENT

Nettoyer l'air

Rendre l'air de Paris moins nocif pour la santé, c'est le rôle du Plan de protection de l'atmosphère d'Ile-de-France. Le Conseil de Paris, consulté par le Préfet de Région, ayant émis un avis défavorable pour ce projet peu ambitieux, les élus ont fait des propositions complémentaires: réduire l'installation de climatiseurs, équiper les stations-service de récupérateurs de vapeur, limiter deux-roues et trafic aéroportuaire en cas de pics de pollution. Donnez votre avis, dans les mairies d'arrondissement et à la Préfecture de Région du 12 septembre au 14 octobre.

Tél. 39 75 ou www.environnement.paris.fr

en bref

→ Que des grands !

A. Boetsch, B. Becker, S. Bruguera (le gagnant l'an dernier du Premier Trophée), J. Courier, G. Ivanisevic, J. McEnroe, C. Pioline... Rien que des champions pour ce rendez-vous du grand tennis, deuxième Trophée Jean-Luc Lagardère, du 15 au 18 septembre au stade Jean Bouin. **Stade Jean Bouin. 20, av. du Général-Sarrail (16^e). Infos et billetterie au 0 825 811 812.**

→ L'égalité progresse

Depuis 2001, égalité et parité femme-homme sont une préoccupation majeure de la Ville de Paris. Deux sociétés d'économie mixte, Eau de Paris et les Services funéraires, ont obtenu le label "égalité", créé par l'Etat, récompensant la prévention des discriminations. La Ville intégrera ces démarches d'égalité de rémunération, de formation et de promotion pour ses agents.

→ Un musée rénové

Le Musée Cernuschi a rouvert ses portes le 17 juin dernier. L'intérieur restructuré offre plus de place. Profitez-en pour redécouvrir ses chinoiseries de l'époque Tang, mises en scène de façon moderne et spectaculaire. Statues émouvantes, parures somptueuses et objets insolites vous surprendront. **7, av. Velasquez (8^e). Tél. 01 45 63 50 75.**

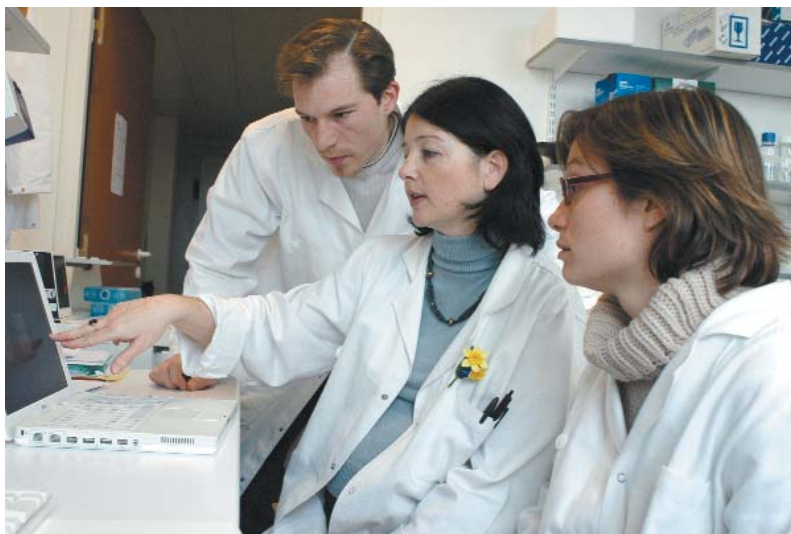
SCIENCES

Coup de pouce à la recherche

Première collectivité en France à faire appel à des experts pour donner des bases scientifiques aux décisions des élus, Paris soutient aussi de manière active des projets de recherche fondamentale.

Dans un laboratoire à l'Institut Curie, une équipe de scientifiques travaille sur le facteur responsable du déclenchement de la sclérose en plaques. A sa tête, Bénédicte Manoury, docteur en immunologie. Après sept ans à l'étranger, cette jeune femme

a choisi de revenir en France poursuivre ses travaux et monter son équipe. C'est grâce au soutien de la Mairie de Paris qu'elle aborde avec sérénité ses recherches. Son projet était solide et fondé sur des résultats déjà obtenus mais le problème était de rassembler les fonds. A son retour en France, elle a la chance de bénéficier de



Bénédicte Manoury, docteur en immunologie (au centre), et son équipe, à l'institut Curie.

la subvention créée par la Mairie de Paris fin 2003 pour aider des projets porteurs en matière de recherche médicale.

Cette année, la Mairie soutient quatre nouveaux projets sélectionnés en juillet. De quoi donner à ces chercheurs l'impulsion pour démarrer leur travaux dans de bonnes conditions: embauche, achat de matériel... ■

Long terme

Après un appel à projet (reconduit cette année), un jury composé de spécialistes a évalué les 106 projets présentés. Impressionnés par le niveau général des travaux, ils ont cependant dû faire un choix. En 2004, six équipes de recherche ont bénéficié d'une aide substantielle échelonnée sur 4 ans, 95 000 € la première année et 65 000 € les trois autres. Cette aide précieuse a permis à Bénédicte Manoury d'embaucher une personne et de démarrer des projets de réflexion plus importante sur le long terme, sans devoir courir après de rapides résultats.

Plus d'infos sur www.paris.fr et sur www2.cnrs.fr



A l'institut Curie.

à savoir

Des recherches sur la capitale

Paris a également lancé un programme de recherche sur la ville. En 2004, 11 projets ont été choisis. Financés à hauteur de 20 000 € chacun, ces travaux portent sur les transports, l'environnement, la population, le patrimoine. Parmi les projets retenus:

- **Surveillance par Lidar de la pollution urbaine à Paris:** un système susceptible d'affiner l'analyse de l'atmosphère dans une rue, jusqu'aux couches de polluants transportés sur de grandes distances.
- **Mesurer la performance écologique de la ville:** quantifier les flux de matières importées, stockées et exportées de la ville.

- **Le marché du logement parisien:** comprendre si la hausse des prix est l'effet de la concurrence ou d'une spéculation.
- **Qu'est-ce qui fait quartier à Paris?** Redéfinir les nouveaux espaces de proximité urbaine.
- **L'architecture de la ville après la Deuxième Guerre mondiale:** améliorer la connaissance architecturale, identifier des espaces libres et alimenter la réflexion sur les constructions possibles, notamment aux portes de Paris.
- **Approche transversale des usages de l'espace public:** concevoir des systèmes d'évaluation qui prennent en compte les multiples objectifs liés aux déplacements.

→ Paris Jeunes Talents

Jeunes artistes (13 à 28 ans), sachez demander des aides à la Mairie de Paris. Dans le cadre de Paris Jeunes Talents, de 460 à 1500 € peuvent vous être alloués pour financer un lieu de répétition, des costumes, une salle de spectacle...
Dossiers à retirer dans les Kiosques Jeunes ou sur www.portailj.paris.fr et à retourner du 1^{er} au 30 septembre.

→ Le 13 de demain

A la mairie du 13^e, une maquette géante de 18 m² met en perspective la ZAC Rive-Gauche du futur (d'ici fin 2006), entre la passerelle Tolbiac-Bercy, les tours de la Grande Bibliothèque et les jardins de Bercy. Les grands projets d'urbanisme y sont exposés et vous pourrez ainsi visualiser comment le tramway s'installera dans le quartier.
1, place d'Italie (13^e). Tél. 01 44 08 13 13.

→ Redécouvrir Paris

Lors des Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre, redécouvrez le patrimoine parisien du PLU (Plan local d'urbanisme), grâce aux itinéraires fournis dans chaque mairie d'arrondissement. Rendez-vous au Village des Métiers pour rencontrer des professionnels de la restauration et conservation du patrimoine, Place St-Gervais (4^e). Tél. 39 75 ou www.paris.fr

Les horodateurs parisiens illégaux

Depuis l'arrivée de M. Bertrand Delanoë, on assiste au développement d'une politique de rare violence à l'égard des automobilistes : blocage de la construction de tout nouveau parking souterrain, suppression des places de stationnement non payantes encore existantes, entraves diverses à la circulation.

Fidèle à cette stratégie de la terre brûlée, le Maire de Paris a décidé de supprimer la totalité des horodateurs fonctionnant au moyen de pièces de monnaie, pour les remplacer par des appareils acceptant uniquement "Paris Carte".

Or, la justice a récemment condamné à Boulogne-Billancourt le choix irresponsable de la contrainte du mode de paiement exclusif par carte. Tout laisse à penser que cette décision de justice va faire jurisprudence et, si je puis dire, boule de neige : nous allons nous retrouver confrontés à une immense vague de protestations d'automobilistes qui vont, à juste titre, contester la légalité des procès-verbaux dressés à leur rencontre.

Nous ne pouvons pas rester dans cette situation dangereuse pour notre ville quand on se réfère

au chiffre conséquent des sommes en jeu : 52 millions d'euros par an.

Le Maire de Paris s'est placé, par entêtement, dans une situation qui confine à l'absurde : ainsi, les milliers d'automobilistes qui circulent et stationnent chaque jour dans de nombreuses communes de la région parisienne, devraient donc s'équiper, si le mauvais exemple parisien était imité et systématisé, de dizaines de cartes de paiement différentes, ce qui représenterait un budget considérable lorsque l'on sait que le prix d'une carte varie entre 10 et 30 euros.

La vérité oblige à dire qu'en imposant aux automobilistes d'acquitter les droits de stationnement par le seul recours à "Paris Carte", M. Delanoë ignore volontairement le principe selon lequel la monnaie émise par l'Etat a cours forcé, et rend du même coup illégale la verbalisation des automobilistes.

Plus grave encore, le recours obligatoire à "Paris Carte" peut être assimilé à une vente forcée, dans la mesure où de nombreux provinciaux ou touristes étrangers sont contraints d'acheter par avance du temps de

stationnement qu'ils ne consomment pas forcément, permettant ainsi un enrichissement sans cause de la Ville de Paris.

Pour sortir de cette impasse, il faut donc d'urgence installer, au minimum, dans chaque rue de la capitale, un horodateur acceptant les euros !

Le groupe UMP, qui est intervenu en ce sens auprès du Maire de Paris, s'est hélas heurté à un mur d'indifférence. Aux yeux de M. Delanoë, la situation de Paris serait différente, point final. Mais, étrangement, les conséquences sont les mêmes et, chaque jour, des dizaines de milliers d'automobilistes doivent les subir !

Nous ne pouvons pas accepter une telle inertie et, davantage encore, un tel mépris pour l'intérêt général. C'est la raison pour laquelle je travaille à l'élaboration d'une pétition que je souhaite proposer dans quelques semaines à la signature de tous les Parisiens qui s'estiment lésés, et pour qu'enfin M. Delanoë daigne sérieusement s'intéresser à cette affaire tout à fait ubuesque.

Eric Hélard, vice-président du groupe

GROUPE COMMUNISTE

Transferts de charges : facture du désengagement de l'Etat

Le désengagement financier massif de l'Etat vis-à-vis des collectivités locales est inadmissible.

Le montant du préjudice pour Paris est estimé à 370 millions d'euros pour les années 2005-2006.

Les conséquences sont très lourdes dans des domaines aussi essentiels que la solidarité, le logement, la politique de la ville, l'aménagement urbain, les transports.

Citons, sans être exhaustifs, le transfert mal compensé du RMI pour un coût de 35 millions d'euros, la diminution du Fonds social de solidarité pour le logement à hauteur de 2 millions d'euros et celui des étudiants de 1,8 million d'euros. Soulignons également l'aggravation de la

situation des associations qui agissent dans le domaine de la politique de la ville et qui voient leurs ressources baisser de 50 % en moyenne.

A cela s'ajoute une baisse des dotations de l'Etat de 69 millions d'euros, le refus de compenser totalement le coût de la décentralisation des transports, le non-respect des engagements pris en matière de contrat de plan, ce qui concerne, par exemple, les couvertures du périphérique aux portes de Vanves ou des Lilas.

Au total, la Ville devra mobiliser ces 370 millions pour maintenir les activités existantes au détriment de la politique qu'elle a engagée pour développer de nouveaux services pourtant urgents. Ces moyens budgétaires vont aussi faire défaut

pour investir, passer des commandes aux entreprises, donc créer des emplois.

Ce sont pourtant ces aspirations que les habitants, notamment dans les quartiers populaires, ont exprimées en votant largement non au référendum.

Les élus communistes souhaitent que les Parisiennes et les Parisiens soient informés de cette situation et qu'ils soient appelés à intervenir pour exiger du Gouvernement qu'il rende à Paris ce qui lui est dû.

D'ores et déjà, ils ont demandé au Maire de Paris de solliciter un rendez-vous auprès du Premier ministre.

Nicole Borvo, conseillère de Paris

GRUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE

Paris aime les familles !

Depuis 2001, à Paris, l'accueil de la petite enfance est considéré comme une priorité de l'action de la municipalité. L'une des premières décisions de Bertrand Delanoë n'a-t-elle d'ailleurs pas été de transformer les anciens appartements du Maire de Paris à l'Hôtel de Ville en une crèche municipale ? Au-delà du symbole, un investissement sans précédent a été fait pour répondre à la demande dans les quartiers où celle-ci était la plus forte et l'offre la plus faible. Depuis quatre ans, sous l'impulsion d'Olga Trostiansky, adjointe au maire de Paris chargée de la petite enfance et de la famille, ce sont 2 366 nouvelles places qui ont été ouvertes au sein de structures municipales et associatives.

84 % de ces nouvelles places disponibles pour les familles parisiennes ont été obtenues par la construction de nouvelles structures d'accueil 45 nouvelles crèches et 24 nouvelles haltes-gardiennes ont ainsi vu le jour. Par ailleurs, la municipalité rénove et entretient régulièrement les équipements déjà existants afin d'y améliorer les conditions d'accueil des jeunes enfants et le travail des personnels.

Dans le même temps, la municipalité et la Caisse d'allocations familiales encouragent le développement des structures associatives qui participent à l'offre complémentaire d'accueil. Avec cet objectif, la Ville explore tous les projets innovants dans ce domaine.

C'est dans cet esprit que la Ville soutient la réalisation de "crèches en appartement", afin de répondre rapidement à une demande d'accueil pressante, en particulier dans certains quartiers très denses où il n'existe pas de locaux disponibles. Dans le même temps, la municipalité a engagé depuis près d'un an maintenant une large concertation avec les familles et les personnels des jardins d'enfants de l'OPAC. Parce que les parents et les personnels y sont attachés et que ces structures ont démontré leur utilité, la Ville continuera de les soutenir.

Pour s'adapter à la situation particulière de Paris et mieux soutenir les familles, la municipalité a modifié les aides sociales municipales. Une nouvelle allocation, appelée "Paris Petits A Domicile" (PAPADO), ouvre désormais la garde d'enfant à domicile dès le premier enfant.

Enfin, afin d'assurer l'égalité d'accès de toutes

les familles aux crèches municipales et de rompre avec l'opacité qui régnait dans ce domaine, des commissions d'attributions ont été installées dans les arrondissements. L'admission est dorénavant prononcée selon des critères objectifs. Cette pratique de transparence dans l'action municipale s'est traduite tout dernièrement par l'installation du "comité de suivi de l'ouverture des 4 500 places".

L'accueil des jeunes enfants à Paris est un véritable enjeu de société. Pour la majorité municipale, il est un défi politique qui doit répondre au développement des nouveaux modèles familiaux (familles monoparentales, travail des femmes...).

Notre ambition est plus que jamais de contribuer à permettre aux Parisiennes et aux Parisiens de mieux concilier leur vie familiale et leur vie professionnelle, tout en ayant la garantie qu'un accueil de qualité soit réservé à leurs enfants. Oui, Paris aime les familles !

Patrick Bloche, président du groupe

GRUPE UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANCAISE

Du manichéisme à une démocratie adulte

Sans surprise, lors de l'examen du Programme départemental d'insertion, la municipalité s'est offert une nouvelle fois une tribune contre "la mauvaise politique du gouvernement".

Sur un tel sujet, la polémique politicienne est dérisoire.

Depuis 1981, le chômage a explosé. La responsabilité est partagée : pendant ces 24 dernières années, la gauche a gouverné 15 ans et les politiques menées par elle comme par la droite se sont avérées inopérantes.

Force est de constater qu'avec 5 % de chômeurs, la Grande Bretagne fonctionne mieux de Thatcher à Blair que la France de Jospin à Raffarin. Il n'existe pourtant pas de malédiction

française créant 10 % de chômeurs et une fragmentation sociale.

Plutôt que de s'enfermer dans des débats sectaires, essayons pour une fois, ensemble, de mettre en œuvre dans l'intérêt du pays une politique économique et sociale qui, au-delà des alternances, soit suivie.

Deux rapports récents, celui de M. Martin Hirsch d'une part et celui de Mme Valérie Létard, sénateur du Nord, d'autre part, ouvrent des perspectives.

Le diagnostic est clair. Des minima sociaux devenus des maxima sociaux, un système complexe et pervers qui génère des effets de seuil et une probable désincitation à l'emploi. Avec des

propositions pratiques comme celle du revenu de solidarité active permettant qu'un revenu d'activité ne puisse entraîner une diminution des revenus d'assistance qu'à hauteur de la moitié de gain produit par le travail...

Il est temps de corriger les mauvais effets de politiques dont les mesures cumulées au fil des années produisent les résultats inverses à l'objectif recherché.

Il est vrai que pour une telle entreprise, il faut passer d'un manichéisme absurde à une démocratie adulte et responsable. Bref que nos mœurs politiques évoluent.

Yves Galland, président du groupe



GROUPE LES VERTS

Besoin d'air

C'est l'été. Paris se vide, Paris s'anime. Ceux qui restent par choix ou par nécessité voient un autre Paris, où la voiture se fait plus rare. Accompagnant ce mouvement, Paris Plage témoigne de la reconquête possible de nos rues quand la circulation diminue, avec à la clé une amélioration de la qualité de vie et l'émergence de lieux de convivialité.

Paris Plage, ce sont des centaines de milliers de Franciliens, dont beaucoup ne peuvent partir en vacances, qui profitent d'un moment de détente, au bord de l'eau, dans un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, habituellement occupé par une autoroute urbaine.

Mais Paris l'été c'est aussi le souvenir d'une canicule qui a fait des ravages. On le sait, la pollution a joué un rôle déterminant dans le dramatique bilan de l'été 2003.

Mais c'est hélas toute l'année que nous respirons un air malsain, que nous subissons un bruit permanent, nocif pour notre santé. Car

en France, la pollution fait davantage de morts que les accidents de voiture.

Depuis 2001, notre municipalité lutte contre la pollution atmosphérique et sa principale source : la circulation automobile. Grâce à l'action de notre municipalité et à la prise de conscience des Parisiens, les résultats sont là : 15 % de circulation en moins dans Paris depuis 2001 !

Mais il est vrai que, de par sa situation centrale en Ile-de-France, Paris subit encore un trafic de transit important : plus de la moitié des véhicules qui circulent au centre de la capitale ne font que la traverser. Il est donc nécessaire de désengorger le centre de la capitale, tout en préservant et en dynamisant l'activité économique.

La limitation de l'usage de la voiture doit s'accompagner d'une politique incitant à l'usage du vélo et de la marche, mais surtout d'une amélioration de l'offre en transports en commun.

La Ville a pris de nombreuses initiatives dans ce domaine (tramway, bus de quartier, couloirs de bus). Le récent transfert de compétences que détenait l'Etat sur les transports collectifs franciliens au profit de la Région, nous permet d'espérer une meilleure gestion, plus proche du terrain et plus en phase avec les attentes des usagers.

Le futur Plan de déplacement de Paris doit indiscutablement faire l'objet d'une large concertation. Les réticences qui ne manqueront pas d'émerger ici et là ne doivent pas nuire au caractère nécessairement ambitieux de ce plan, dont les mesures devront être à la hauteur des enjeux. Les élus et les élus Verts au Conseil de Paris s'impliqueront pleinement dans ce projet.

**René Dutrey, président du groupe
Charlotte Nenner, conseillère de Paris**

GROUPE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN ET CITOYEN

Environnement : un bien commun pour les Parisiens

L'environnement est un enjeu majeur pour Paris. La qualité de l'eau que nous consommons, de l'air que nous respirons, sont au cœur des préoccupations de chacune et de chacun. Un bien commun environnemental est constitué. Le MRC œuvre au sein de la majorité municipale à améliorer constamment les décisions relatives à l'environnement des Parisiennes et des Parisiens. Notre capitale est confrontée sur le plan environnemental à plusieurs défis majeurs : la prévention de la pollution atmosphérique et la maîtrise de sa production et du traitement de ses déchets.

Sur le plan de la pollution atmosphérique, le MRC a déjà été très actif. Cette année, le Conseil de Paris a rendu un avis sur le plan

régional de protection de l'atmosphère. Le groupe des élus du Mouvement républicain et citoyen a déposé un certain nombre d'amendements visant à améliorer ce projet. Ils ont notamment défendu la présence des deux-roues dans les couloirs réservés aux bus et aux taxis et demandé que des systèmes de contrôle des émissions de dioxine soient mis en place dans les usines de traitement par incinération des déchets ménagers.

Les deux-roues contribuent à fluidifier le trafic routier et à éviter que la pollution résultant des encombrements ne croisse davantage. Le contrôle des émissions de dioxine est une revendication du MRC qui a été satisfaite par le SYCTOM.

Il nous faut en effet veiller à ce que les rejets des usines de traitement des déchets ménagers ne soient pas nocifs pour les Parisiens comme pour tous les Franciliens. C'est encore un défi majeur.

En effet, Paris produit une quantité de déchet extrêmement importante. Un Parisien produit 30 % de déchets de plus que les autres citoyens. Maîtriser la production de déchets et améliorer leur traitement est un enjeu sur lequel les élus du MRC, au sein de la majorité municipale, travaillent...

**Georges Sarre, président du groupe
et les élus du groupe**